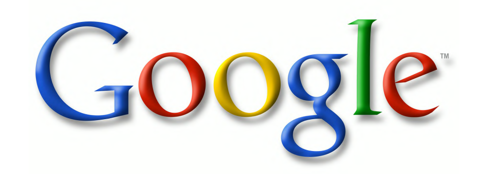


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

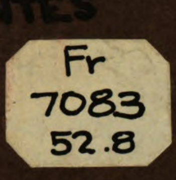
We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

NTES



Digitized by Google

52.8

This book belonged to
A. KINGSLEY PORTER
1883-1933
Φρενῶν
ἔλαχε καρπὸν
ἀμώμητον
HARVARD COLLEGE
LIBRARY

GAYLAMOUNT
PAMPHLET BINDER
Manufactured by
GAYLORD BROS. Inc.
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.

Digitized by Google

HARVARD UNIVERSITY

LES MONUMENTS

DE

Saintes

Par M. LOUIS AUDIAT



SAINTES
IMPRIMERIE P. ORLIAGUET, QUAI DE LA RÉPUBLIQUE
1888

Digitized by Google

Fr 7083.52.8

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

LES MONUMENTS DE SAINTES

Saintes, *Santones* pour les Gaulois, *Mediolanum Santonun* pour les Romains, *Xainctes* pour le moyen âge, *Xantes* pour l'époque révolutionnaire, bâtie sur le flanc d'un coteau dont la Charente baigne le pied, est une des plus vieilles cités de la Gaule. Ammien Marcellin la comptait, avec Bordeaux, Clermont-Ferrand et Poitiers, comme l'une des quatre villes les plus importantes de l'Aquitaine. Son histoire a été écrite par l'abbé Lacurie, *Monographie de Saintes*, et aussi dans l'*Histoire de la Saintonge*, par Massiou, et l'*Histoire de l'église Santone*, par l'abbé Briand.

Saint-Pierre

L'église cathédrale, insigne basilique depuis 1870, a été la seconde, dans tout l'univers, dédiée au prince des apôtres. Une partie de l'édifice roman subsiste encore au transept. Reconstruite au xve siècle, de 1460 à 1503. elle fut jetée bas par les protestants en 1568, sauf les bas-côtés et le clocher. Ce clocher, haut de 58 mètres 65, devait être terminé par une flèche de 120 pieds. Le portail est fort beau, tout orné de statuettes, de dais et de consoles merveilleusement ouvra-

Digitized by Google

gés. Voir, pour l'explication, l'*Epigraphie Santone*, page 130. Un escalier, très curieux comme construction, conduit aux combles. Le plus intéressant côté de l'église est le côté nord, dans la ruelle du Bon-Pasteur. Pour plus de détails, consulter *Saint-Pierre de Saintes, cathédrale et insigne basilique.*

Saint-Eutrope

Il y a trois parties dans cette église : l'église haute, qui, jadis, occupait toute la place et a été amputée de toute sa nef romane; l'église basse ou crypte, une des plus grandes de France et des plus remarquables; le clocher, construit par Louis XI, qui à 65 mètres d'élévation et 96 de superficie. Dans la crypte, refaite, en grande partie, au XIIe siècle, est le tombeau, en pierre, de saint Eutrope, premier évêque de Saintes et martyr, envoyé en Saintonge par saint Clément. But d'un pélerinage continuel au moyen âge, il fut enfoui au XVIe siècle, puis découvert en 1843. Il porte en caractères romains : EVTROPIVS. (*Saint Eutrope dans l'histoire, la légende et l'archéologie*). L'établissement d'instruction religieuse de Chavagnes est l'ancien prieuré bénédictin des Clunistes, qui ont desservi l'église haute de 1080 à 1790; la crypte servait de paroisse. (*Saint-Eutrope et son prieuré.)* Deux des chapiteaux de l'église

Digitized by Google

haute ont été moulés en 1882 pour le musée du Trocadéro, à Paris.

Saint-Pallais

A côté de l'église abbatiale, s'élève l'église paroissiale de Saint-Pallais, jadis desservie par quatre curés qui étaient les quatre chapelains de l'abbaye. C'est un édifice du XIe siècle, voûtes du XIIIe, portail du XIIIe et du XVIe, chœur du XIIIe avec une fenêtre du XVIe.

Sainte-Marie

Sainte-Marie, abbaye de Notre-Dame, vulgairement l'abbaye des dames (Voir *L'abbaye de Notre Dame de Saintes*, 1884).plus récemment caserne de l'abbaye et depuis 1887 caserne de Taillebourg, a été fondée en 1047 par Geoffroy Martel, comte d'Anjou (*Cartulaire*, par l'abbé Grasilier). Les bâtiments datent des XVIIe et XVIIIe siècles. (L'*Art en Saintonge*, par M. l'abbé Laferrière et M. Musset). L'église, dont on a fait une caserne en 1874 quoique monument historique, est des plus intéressantes. Le clocher fort délabré est un chef-d'œuvre dont Viollet-Leduc a donné la gravure et la description. Les pierres de la pyramide qui le termine sont imbriquées et tournées de bas en haut, comme au clocher de Notre-Dame de Poitiers. La façade est une page splendide de l'architecture romane. M. Arnold, sculpteur à Saintes, puis M. Pou-

Digitized by Google

zadou, mouleur de l'état au Trocadéro, l'ont moulée, chacun leur partie, en 1882 et 1883 pour le musée du Trocadéro à Paris. On y voit des anges en adoration, les vieillards de l'apocalypse, l'agneau pascal nimbé, le massacre des innocents, la cène où le Christ au milieu des apôtres tient un poisson, des démons torturant des damnés, la tentation d'Adam et d'Eve, etc.

Sainte-Colombe

Dans la rue Urbain-Loyer, ainsi nommée en 1878 (16 décembre) du nom d'un Saintais mort en 1871, qui a légué à la ville 300,000 francs, somme qu'on aurait dû employer à un monumeut spécial, bibliothèque ou musée, jadis rue Sainte-Colombe, est la chapelle du Carmel, autrefois église paroissiale ruinée par les protestants, reconstruite en 1638 sous Louis XIII, l'intendant de Villemontée et l'évêque Raoul, dont les trois écussons sont sculptés aux clefs de voûtes; devenue à la révolution bazar et halle, elle a été rachetée et restaurée par l'abbé Briand en 1849.

Saint-Vivien

Fondé par saint Vivien, évêque de Saintes, le monastère de Saint-Vivien, qui eut parmi ses prieurs Brantôme, et dont le dernier fut un chevalier de Malte, Guillaume du Cambout, lieutenant de vaisseau, fut donné aux



Digitized by Google

prêtres de la congrégation de la mission de saint Vincent de Paul en 1643 pour fonder le séminaire, qu'autorisèrent des lettres patentes de Louis XIII en septembre 1644. Voir *Saint Vincent de Paul et sa congrégation à Saintes et à Rochefort* (1885, in 8°).

L'église paroissiale, en fort mauvais état, a été reconstruite par le curé Louis-Jean-Charles Daunas, mort en 1851, dans le style néo-grec du palais de justice et du théâtre.

Tout près est l'ancien séminaire, qui a servi d'hôpital à la marine pendant quelques années, qui loge aujourd'hui un bataillon du 3e régiment d'infanterie de marine.

La Providence

Les religieuses de Sainte-Marie de la Providence occupent sur l'esplanade, acropole romaine, qui domine la ville, l'ancien couvent des carmélites, dont l'église subsiste. Leur chapelle, refaite intérieurement par M. Rullier en 1875, est fort jolie. Elle a été consacrée, le 20 mai 1876, par l'évêque d'Angoulême sous le vocable de sainte Eustelle.

Chavagnes

L'ancien prieuré des bénédictins de Cluny, vendu comme bien national au curé de Saint-Vivien Doussin, fut acquis en partie, le 12 février 1828, par les religieuses ursulines de Chavagnes en Palliers, qui s'étaient établies à

Digitized by Google

Saintes, le 25 mars 1814, chez madame La Coudraie, à Saint-Vivien, et qui s'installèrent à Saint-Eutrope le 29 septembre 1828. Nouvelles acquisitions en 1835, bâtiments qui se trouvent à l'ouest de la cour du pensionnat, et en 1845 (maison de M. de La Chabosselaye, mort le 21 décembre 1861), qui rendirent la communauté propriétaire de tout le prieuré. Vu de la route de Bordeaux et des Puyravaux l'établissement offre un bel aspect.

La Sous-Préfecture

La préfecture de Saintes était dans la rue des Chanoines; la sous-préfecture resta longtemps à l'ancien évêché. En 1841, on a bâti l'hôtel actuel et démoli la salle synodale, devenue square en 1875.

Le Palais de Justice

Siège de la cour d'assises, le palais de justice, qui s'élève sur l'ancien couvent des cordeliers, a été inauguré en 1865.

Le Théâtre

Il occupe la place des anciennes halles. Inauguré en février 1852.

La Prison

La prison départementale, achetée en 1833 au prix de 140,000 francs, peut contenir 60 ou 80 personnes. Elle remplace un monastère de clarisses, fondé en 1621 par Françoise de Cé-

Digitized by Google

rizay, veuve de Charles de Dreux, seigneur de La Pommeraye, près de Saintes, ancètre des Dreux-Brezé.

Collège

Un collège existait depuis longtemps à Saintes. Au commencement du XVIe siècle, le corps municipal le confia aux jésuites (1611) qui firent de vastes constructions. A la suppression des jésuites, en 1762, les bénédictins l'eurent trois ans, puis des prêtres séculiers, puis des laïques (1791-1793); école centrale de 1796 à 1803, école secondaire communale (1804-1808), il est maintenant collège communal. Les bâtiments datent presque tous du XVIIIe siècle. La chapelle, parallélogramme sans caractère, date de 1782 et s'élève sur un ancien jeu de paume. On y voit encore les traces de ces mots : VERBO INCARNATO. Elle a servi de temple décadaire pendant la révolution. (V. *Notice sur le collège de Saintes*, par Moufflet, avec notes et appendice de M. Louis Audiat. Saintes, 1886, in-8°; *Histoire du collège de Saintes*, par M. Xambeu. Saintes, 1886, in-8°, 3 fascicules).

Hôpital

L'hôpital Saint-Louis, aujourd'hui hospice et hôpital civil et militaire, jadis un des trois établissements charitables établis à Saintes pour les malades de l'un et de l'autre sexe, pour les voyageurs et les militaires, fut fondé

Digitized by Google

par lettre patente de Louis XIV, en 1687. Il fut bâti dans les écuries du château, par adjudication des travaux, le 28 janvier 1688, à Paillé, Routier et Chailloleau, maçons du faubourg Saint-Macoux. Le tout était terminé le 16 mai suivant et avait coûté 387 livres, selon le devis, plus 45 livres d'imprévu, total : 432 livres. Les maçons eurent le droit de prendre au château les pierres de taille dont ils avaient besoin.

Le pavillon central, du XVIIe siècle, est fort élégant. On a de là une vue magnifique.

La chapelle, fort jolie, a été construite en 1877 par M. Eustase Rullier.

C'est dans le mur de soutènement des terres du jardin qu'on a trouvé, à diverses reprises, et récemment, en 1886 et 1887, presque toutes les pierres qui composent le Musée archéologique de Saintes. (Voir *Fouilles dans les remparts gallo-romains de Saintes* ; in-8°, avec planches, 1887).

Bibliothèque

La bibliothèque, jadis au premier étage de l'hôtel de ville actuel, a été brûlée le 11 novembre 1871, avec l'hôtel de ville lui-même. Reconstituée en peu de temps (voir *Rapport sur la reconstitution de la bibliothèque*), elle compte aujourd'hui 24 mille volumes. Le *Catalogue* a été imprimé en 1881. Elle est dans

Digitized by Google

les bâtiments de l'ancien échevinage, ancien hôtel de ville, qui montre encore son beffroi du xvi[e] siècle, dans la rue de la Commune, rue de l'ancien hôtel de Ville, rue Eschasseriaux depuis 1831, et rue Alsace-Lorraine depuis 1878. Dans la cour est un cadran solaire du xviii[e] siécle. Les ferrures du portail sont à remarquer.

Les Jacobins

Fondé en 1292, le couvent des dominicains subsista jusqu'à la révolution. Une partie des cloîtres existe encore. La chapelle sert de remise et d'écurie. Il y a une fort belle fenêtre du xv[e] siècle, avec des vers en lettres gothiques autour. Voir l'*Epigraphie santone*, p. 180.

L'Hôtel de Ville

Ancien doyenné, l'hôtel de ville, détruit en partie le 11 novembre 1871, a été reconstruit (1874-1875) sur les plans de M. Brouty, architecte à Paris, qui a bâti le château du Ramet, sur les bords de la Charente, près de Saintes.

Musée Lemercier

Formé presque en totalité de toiles léguées par le comte Louis Lemercier, sénateur, et de quelques dons de l'état, le musée est installé au premier étage de l'hôtel de ville. Il contient aussi le médailler donné en 1842 à la ville par les fils du comte Pierre de Bre-

Digitized by Google

mond, député suppléant de Saintes aux états généraux, en exécution des dernières volontés de leur père.

Musée archéologique

La porte (1676) du jardin de l'imprimeur Bichon, acquise par le musée en 1875, sert d'entrée au musée des antiques. (Voir *Epigraphie santone*, p. 1,292). Il a été établi, octobre 1887-mars 1888, dans une salle qui servait à serrer les ustensiles de la ville, échelles, brouettes, etc., et qui avait été bâtie en 1874 sur l'emplacement de la chapelle des frères de Saint-Jean-de-Dieu, *vulgo* La Charité. Il est formé par la majeure et plus belle partie des objets déposés à l'ancien musée, puis des objets trouvés, comme les premiers, en 1886 et 1887, dans les remparts gallo-romains de Saintes. (Voir *Fouilles dans les remparts de Saintes, 1887.*) Il y a là des débris de plusieurs édifices, temple, théâtre, palais, monuments votifs et funéraires, frises, entablements, colonnes diverses, chapiteaux, bas-reliefs, puis des inscriptions remarquables, qui donnent une idée de l'importance de la cité de *Mediolanum Santonum*, et de l'habileté artistique des ouvriers de l'époque gallo-romaine en Saintonge. Ces fragments curieux datent des quatre premiers siècles.

On peut voir aussi un certain nombre

Digitized by Google

d'objets archéologiques depuis l'époque carolingienne, tombes plates, chapiteaux romans, niches et consoles gothiques, statuettes et chapiteaux de la renaissance.

Le catalogue a été rédigé par M. Louis Audiat, conservateur du musée.

L'inauguration a eu lieu le 16 mai 1888.

Statue de Palissy

Sur la place Bassompierre, ainsi nommée d'un évêque de Saintes, Louis de Bassompierre, fils du maréchal, qui fit réparer le pont par l'illustre architecte français Blondel, s'élève, depuis le 2 août 1868, la statue du célèbre ouvrier céramiste Bernard Palissy, œuvre de M. Ferdinand Taluet. Palissy, né dans l'Agenais en 1510, mort à Paris en 1590, inventeur des rustiques figulines du roi, du connétable de Montmorency, géologue, chimiste, physicien, conférencier, esprit encyclopédique, était bien digne d'une statue par son énergie, ses découvertes dans les sciences, son caractère. (Voir *Etude sur Bernard Palissy* par M. Louis Audiat, et *Œuvres de maistre B. Palissy*, édition B. Fillon et Audiat, 2 vol. in-8°).

Haras

Le haras, à l'extrémité du faubourg Saint-Pallais, près de la gare du chemin de fer, est un très spacieux établissement, bâti pour

Digitized by Google

fournir du travail aux ouvriers dans la crise de 1848. Achevé en 1853, il a coûté en maçonnerie 219,024 fr. 39; en charpenterie, 68,194 francs 29 ; en couvertures, 19,370 fr. 96 ; en menuiserie, 17,644 fr. 40 ; en serrurerie, 26,483 fr. 02 ; en plâterie, 11,282 fr. 73 ; en ferblanterie. 3,236 fr. 51 ; en peinture et vitrerie 6,717 fr. 30 ; soit un total de 371,953 francs 60 centimes.

Arc de triomphe

L'arc votif de Caius Rufus, dit arc de triomphe de Germanicus, se dressait au milieu de la rivière, encastré dans un vieux pont œuvre d'Isembert, chanoine et écolâtre de Saintes, qui construisit, en 1202, le pont de Londres sur la Tamise. En 1841, pour avoir un pont en fil de fer, on démolit le pont du XIIe siècle et l'état fit, sous la direction de Prosper Mérimée, reconstruire ce monument romain sur la rive droite de la Charente, un peu plus loin.

Il a été élevé l'an 21 après Jésus-Christ en l'honneur de Germanicus mort depuis deux ans, puis de l'empereur Tibère et de son fils Drusus, par Rufus, fils du Gaulois Caius Julius Otuaneunus, petit-fils de Caius Julius Gedemon, arrière-petit-fils d'Epostерovide, prêtre de Rome et d'Auguste à l'autel des trois Gaules, préfet des ouvriers. C'était

un souvenir que Rufus voulait laisser de son pontificat. Tous les archéologues, tous les antiquaires, Mahudel, Montfaucon, Blondel, La Sauvagère, Bourignon, Chaudruc de Crazannes, Lacurie, Massiou, etc., ont décrit le plus ancien monument romain de Saintes. Sur le dessin de La Sauvagère on le voit surmonté d'un parapet crénelé, qui a servi de défense au pont pendant le moyen âge. Il est maintenant recouvert en zinc. « Je regarde l'arc de triomphe de Saintes, a dit Artezet de La Sauvagère, comme un des plus beaux morceaux d'architecture que nous devions aux mains des maîtres de l'univers. Il réunissait l'élégance à la solidité, et le cas qu'en faisait le célèbre Blondel suffit pour faire l'éloge de ce monument. »

Les Arènes

L'amphithéâtre romain, *vulgo* les Arènes, bâti sur les flancs de deux collines, ainsi que ceux de Pergame et de Cyzique, moyen ingénieux d'économiser la main d'œuvre, a la forme elliptique comme tous les amphithéâtres, sauf celui de Sparte.

Le diamètre intérieur du grand axe est de 63 mètres 90, d'après le calcul de M. Rullier;

Le diamètre intérieur du petit axe est de 39 m 20;

Digitized by Google

Le diamètre extérieur du petit axe est de 102 m 12 ;

Le diamètre extérieur du grand axe est de 127 m 90, dans la maçonnerie.

Pour juger de sa dimension, il faut le comparer avec les amphithéâtres connus :

	Saintes	Nimes	Bordeaux	Pompéï	Colisée
Diamètre extérieur du grand axe	127m90	133m	132m	132m93	188m42
— — du petit axe	102 12	103	105	112 49	156 17
— intérieur du grand axe	63 90	80	79	66 28	76 88
— — du petit axe	39 20	47	56 34	34 84	47 35

Ce sont pour le colisée les chiffres du *Dictionnaire des antiquités* de Daremberg et Saglio.

Le colisée contenait 87 mille places déterminées et pouvait, en outre, permettre à 1,500 personnes environ d'assister au spectacle. On estime que les amphithéâtres provinciaux qui ont à peu près les dimensions du nôtre peuvent contenir environ 20 mille spectateurs.

Des travaux de déblaiement ont été entrepris par l'état qui y a dépensé en 1881 et 82 20 mille francs, sous la direction de M. Lisch, inspecteur général des monuments historiques ; ils sont malheureusement interrompus.

Une vaste arcade, donnant accès dans l'arène même, servait aux chars, aux lutteurs, aux gladiateurs, aux animaux, très probablement amenés de l'extérieur au moment même des jeux. On y voit un canal qui recevait l'eau

Digitized by Google

arrivant dans cet entonnoir pour la conduire à la Charente. Des vomitorium dans la vallée et sur les coteaux permettaient aux spectateurs d'arriver sur les divers gradins. L'entrée, réservée aux magistrats, aux dignitaires, aux principaux personnages, communiquait directement avec le podium ; on le voit au nord. Le podium, espace autour de l'enceinte et le plus près de l'arène, était la place d'honneur. De très larges pierres lisses le soutenaient et, par-dessus, un grillage protégeait les spectateurs contre les animaux qui, du sol, auraient pu s'élancer sur eux. On voit aussi les larges pierres qui servaient de siéges à la plèbe.

L'Hypogée

On a longtemps désigné sous le nom d'hypogée les constructions assez considérables qui sont sous la maison dite du Coteau. Des déblais ont prouvé qu'il n'y avait pas là trace d'hypogée. (Voir la *Maison du Coteau*, par M. Lételié, avec plans du P. de La Croix). C'était très vraisemblablement une dépendance des arènes, logeant les gardiens, conservant les accessoires du théâtre, peut-être les bêtes destinées aux jeux. (Voir *La maison du Coteau et le service des jeux*, in-8°, 1886.

Le Capitole

Quant au capitole de Saintes, que des guides s'obstinent à signaler, jusqu'à présent on

Digitized by Google

n'en a pas trouvé l'ombre. (Voir *Le Capitole de Saintes,* 1882). Il n'existe d'ailleurs que depuis environ un siècle. Jamais on n'en avait entendu parler auparavant.

Armes de la ville de Saintes

La ville de Saintes porte : *De gueules au pont de 3 arches d'argent sur une rivière de même, supportant trois tours couvertes, girouettées, mouvant du 1er, au 2e une porte de ville, flanquée de deux tours crénelées et girouettées, le tout d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé de 3 fleurs de lys d'or.* Couronne de comte ; tenants : un chevalier et un vendangeur. Devise : *AVLTRE NE VEVX.* Voir au musée une pierre mutilée venant des anciens remparts de la ville.



Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

JUL 18 1981

JUL 29 1981 ILL

REC'D

7058584

Digitized by Google

7083.52.8
monuments de Saintes.
lener Library 002840679
3 2044 087 932 489

Google